

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CORONAVIRUS : LE POINT SUR LA PANDÉMIE DANS LE MONDE

Nouveaux bilans, nouvelles mesures, faits marquants: les dernières évolutions de la pandémie de Covid-19 dans le monde, qui avait contaminé quelque 199470 personnes et entraîné 8.091 décès mercredi en milieu de journée.

La présidente de la Commission européenne a admis dans une interview au quotidien allemand Bild que les responsables politiques avaient tous "sous-estimé" l'ampleur du danger. "Il s'agit d'un virus qui va nous occuper encore longtemps", a prévenu Ursula von der Leyen.

NIGERIA : UNE VINGTAINNE DE MORTS DANS UNE TRÈS FORTE EXPLOSION À LAGOS

Au moins 19 personnes ont été tuées, plusieurs dizaines blessées et des dizaines de bâtiments, dont un pensionnat, ont été détruits dans l'explosion survenue dimanche à Lagos, la capitale économique du Nigeria, selon un nouveau bilan des autorités locales lundi. Les services de secours avaient fait état dimanche d'au moins 15 morts et de nombreux blessés, mais le bilan devrait être beaucoup plus lourd, des victimes se trouvant encore sous les gravats.

NIGER : 50 COMBATTANTS DE BOKO HARAM "NEUTRALISÉS" DANS LE SUD-EST

Cinquante combattants du groupe jihadiste Boko Haram ont été "neutralisés" au cours d'un combat dans la nuit du 15 au 16 mars à Toummour, dans le sud-est du Niger, a annoncé lundi soir le gouvernement. "Des éléments terroristes de Boko Haram lourdement armés venus à bord d'une vingtaine de véhicules ont attaqué le poste militaire de reconnaissance de Toummour (région de Diffa). La riposte spontanée de nos forces de défense et de sécurité a permis de repousser l'ennemi", a déclaré le ministre nigérien de la Défense dans un communiqué

Primaires démocrates : Biden proche de l'investiture

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Au fur et à mesure des jours, la désignation du candidat démocrate à la présidentielle américaine de novembre prochain ne donne plus lieu à un véritable suspense. Tant l'avance prise par l'ancien vice-président, Joe Biden, sur son adversaire, Bernie Sanders, est très confortable. Donnant la quasi-certitude que plus rien ne pourrait arrêter le sénateur fédéral de l'Etat du Delaware sur sa lancée.

Ainsi, après trois nouvelles victoires contre son rival Bernie Sanders dans les primaires démocrates, Joe Biden apparaissait mardi pratiquement assuré de défier Donald Trump en novembre dans une course à la Maison Blanche bouleversée par la pandémie de nouveau coronavirus. Dans un discours largement consacré à la crise du Covid-19, l'ancien vice-président américain a dit vouloir "rassembler le parti" après "une très bonne nuit": il a gagné dans les trois Etats en jeu mardi, Arizona, Floride et Illinois. Meetings annulés, discours en ligne et votes reportés : le coronavirus perturbe fortement la campagne. Un quatrième Etat, l'Ohio, devait à l'origine participer à cette nouvelle étape mardi, mais face à la progression rapide de la pandémie (plus de 6300 cas recensés aux Etats-Unis et 108 décès), le gouverneur a annoncé le report de cette primaire.

Là où le scrutin s'est malgré tout tenu, les électeurs et volontaires avaient été appelés à respecter des distances de sécurité et les mesures de précaution. Mais certains sont restés réticents. "Je pense que les gens ne veulent pas prendre le risque pour une primaire", a confié à l'AFP Aaron Simcox, 52 ans. Comme lui, près de 2 millions d'électeurs ont voté par anticipation ou correspondance en Floride.

La Louisiane, la Géorgie, le Kentucky et le Maryland, qui devaient voter plus tard, ont d'ores et déjà reporté leurs scrutins à mai et juin. Le parti démocrate a appelé mardi les autres Etats à plutôt renforcer les moyens de participer de façon anticipée et par correspondance. "Notre démocratie repose sur le droit de vote et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger et renforcer ce droit au lieu de mettre notre fonc-



Photo: AFP/L'Union

Joe Biden a presque déjà remporté les primaires démocrates.

tionnement démocratique à l'arrêt", a écrit son président, Tom Perez. Cherchant à se présenter en can-

didat plus pragmatique, Joe Biden martèle que les Américains "veulent des résultats, pas une révolution", en

référence à la "révolution politique" que prône son adversaire, un socialiste autoproclamé.

Donald Trump officiellement candidat républicain



Photo: AFP/L'Union

Donald Trump est officiellement prêt à en découdre avec le candidat démocrate qui sera investi.

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

L'actuel locataire de la Maison Blanche, Donald Trump, a franchi mardi le cap de délégués nécessaires pour être désigné vainqueur des primaires républicaines, une formalité dans sa campagne de réélection.

"Félicitations à Donald Trump,

qui est le candidat désigné des républicains pour la présidentielle", a tweeté Ronna McDaniel, qui préside le parti. "Son Etat de Floride vient juste de lui donner les délégués dont il avait besoin", a-t-elle poursuivi. "Notre parti est uni, nos militants sont plein d'énergie et nous sommes prêts pour QUATRE ANS DE PLUS". Aux Etats-Unis, l'investiture des présidents sortants par leur parti

se passe par des primaires, aussi courues d'avance soient-elles. Donald Trump, qui briguera un second mandat le 3 novembre, n'a jamais été menacé, même si trois anciens élus s'étaient lancés dans la course. Après deux abandons, il ne restait qu'un rival, l'ancien gouverneur du Massachusetts Bill Weld, qui n'a récolté que des scores marginaux.

En raison de l'absence de concurrence, certains Etats avaient même renoncé à organiser les primaires républicaines. La Floride et l'Illinois avaient eux maintenu des scrutins mardi malgré l'épidémie de coronavirus, qui a causé plus de 100 morts aux Etats-Unis.

Donald Trump peut donc attendre tranquillement la désignation du candidat du parti démocrate. Avec une forte probabilité que cela soit l'ancien vice-président de Barack Obama, Joe Biden.